

PharmaNews

Lettre hebdomadaire de pharmacie.ma



Antimicrobiens en péril :
Une situation exceptionnelle appelle
des mesures exceptionnelles !

- Chronique
- Revue de presse
- Nouveau au Maroc
- Prochainement

Forum de l'officine en photos



Nous écrire

Chronique

Antimicrobiens en péril : Une situation exceptionnelle appelle des mesures exceptionnelles !

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Lors de la réunion de haut niveau sur la résistance aux anti-microbiens (RAM) qui s'est tenue lors de la 79^e session de l'Assemblée générale des Nations unies, les dirigeants mondiaux ont approuvé une déclaration politique(1) s'engageant à atteindre un ensemble clairement défini d'objectifs et de mesures. Parmi ces objectifs figure la réduction de 10% du nombre de décès humains, estimés à 4,95 millions par an, associés à la RAM d'ici 2030.

Ces objectifs ne peuvent être atteints sans repenser complètement l'économie des antimicrobiens. En effet, leur modèle économique doit être remis en question face aux défis croissants posés par la RAM. Les antimicrobiens connaissent un déclin de l'innovation, alors même que les résistances ne cessent d'augmenter. Les experts et les organismes de santé publique alertent depuis plusieurs années sur le fait que les modèles économiques actuels ne sont pas adaptés à ce marché crucial.

Le développement des antimicrobiens fait face à plusieurs obstacles. D'abord, les coûts de Recherche & Développement (R&D) sont particulièrement élevés, tandis que le retour sur investissement reste faible. Contrairement à d'autres médicaments, les antimicrobiens sont utilisés sur des périodes courtes et souvent en dernier recours, afin de limiter les résistances. Cela se traduit par des volumes de vente réduits, entraînant une faible rentabilité pour les entreprises pharmaceutiques. De ce fait, certains laboratoires préfèrent se concentrer sur des médicaments plus rentables, tels que ceux destinés aux maladies chroniques, qui garantissent des ventes à long terme.

Cette situation constitue un risque majeur pour la santé publique. Le phénomène de RAM ne cesse de s'aggraver, rendant certains traitements actuels inefficaces. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), si aucune mesure n'est prise, la résistance anti-microbienne pourrait causer jusqu'à 10 millions de décès par an d'ici 2050. Face à cette menace, il est urgent de chercher des solutions incitant



les laboratoires à investir dans la production de nouveaux antibiotiques. Plusieurs solutions peuvent être envisagées pour stimuler l'innovation. L'une d'elles consiste à prévoir des incitations financières pour les laboratoires, telles que des subventions ou des partenariats public-privé, afin de réduire les risques financiers liés au développement de nouveaux anti-microbiens. Par ailleurs, des initiatives comme le modèle de «pull incentives» sont en discussion. Ce modèle propose des récompenses financières aux entreprises qui réussissent à développer des antimicrobiens innovants, indépendamment des ventes réelles, afin de dissocier la rentabilité immédiate des médicaments de leur utilité à long terme.

Une autre piste est la mise en place de mécanismes garantissant un marché minimal pour les nouvelles molécules. Cette approche vise à sécuriser la viabilité économique de la recherche sur les antimicrobiens, tout en limitant les risques financiers pour les entreprises.

Enfin, la coopération internationale est essentielle pour contrer la résistance aux antimicrobiens. Des efforts conjoints entre les pays développés et en développement sont nécessaires pour s'assurer que les solutions mises en œuvre soient globales et ne créent pas de disparités dans l'accès aux traitements. Le défi est de taille, mais des réformes économiques adaptées à ce secteur critique peuvent inverser la tendance et garantir un avenir où les anti-microbiens restent des outils efficaces pour sauver des vies.

Pour conclure, il est essentiel d'instaurer des mécanismes facilitant l'introduction de nouveaux antimicrobiens sur le marché. Cependant, ces efforts resteront vains si des mesures ne sont pas prises pour éviter que les enjeux économiques ne l'emportent sur l'intérêt général, qui doit rester la priorité.

Un nouveau président à la tête du COPFR

Le Conseil de l'Ordre des Pharmaciens Fabricants et Répartiteurs (COPFR) a récemment annoncé la composition de son nouveau bureau, suite au départ en retraite de son président, M. Lahcen Bouchaoui. Ce dernier, reconnu pour son dévouement et son sens exemplaire des responsabilités.

Le 10 septembre 2024, Mouloudi El Bouzekraoui a été élu à la présidence du COPFR. Il sera épaulé par Nabila Boujanah, nommée vice-présidente. Le nouveau bureau compte également Amine Alaoui Belghiti en tant que secrétaire général, avec Oussama Salimi comme secrétaire général adjoint. Othman Agoumi, quant à lui, prend en charge les fonctions de trésorier.

Les assesseurs désignés sont Nadia Lahkim, Karim Azmany, et Omar El Mrabet, qui apporteront leurs compétences pour compléter cette équipe. Ensemble, ils auront la lourde tâche de piloter les principaux chantiers du secteur et de renforcer la régulation et l'évolution de la profession.

Avec ce nouveau leadership, le COPFR réaffirme son engagement à accompagner les professionnels du secteur pharmaceutique dans un contexte de mutations importantes.

PROCHAINEMENT!



Sous le Haut Patronage de sa Majesté le Roi Mohammed VI

Co-organisé



En partenariat avec

Royaume du Maroc
Ministère de la Santé
et de la Protection sociale



المملكة المغربية
ROYAUME DU MAROC
وزارة الصحة والحماية الاجتماعية
+212 05 41 4100 1 4100 2 4100 3

IEHEALTHF 2024

International eHealth Forum

**L'Ere de la Santé
Digitale :**
Vers des Soins
de Qualité pour Tous

30-31 Octobre 2024 | 2^{ème}
UM6SS Casablanca | EDITION



Au programme, des échanges passionnants avec des experts nationaux et internationaux sur des sujets tels que l'IA en médecine personnalisée, la télémédecine, la robotique en chirurgie et pleines d'autres thématiques liées à la santé digitale.

Coorganisé par le Centre Innovation e-Santé et la Fondation Mohammed VI, en collaboration avec le ministère de la Santé et de la protection sociale, cet événement est une occasion unique de participer à la transformation de la santé de demain

En savoir plus : [lien](#)

TICKETS

To reserve a seat, register NOW !

[REGISTER NOW](#)

REVUE DE PRESSE

Octobre Rose : Une campagne dédiée à la détection précoce des cancers du sein et du col de l'utérus

Le 1^{er} octobre 2024, le ministère de la Santé et de la protection sociale a lancé une campagne nationale de sensibilisation et de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus, en lien avec le mois d'Octobre Rose, consacré à la lutte contre le cancer du sein. Cette campagne, qui se déroulera tout au long du mois d'octobre, vise à sensibiliser la population, en particulier les femmes des tranches d'âge ciblées, à l'importance de la détection précoce de ces cancers.

Dans le cadre du Plan national de prévention et de contrôle du cancer, un programme structuré de détection précoce a été mis en place, renforçant ainsi les services de dépistage, de diagnostic et de prise en charge des patientes. Pour cela, 55 Centres de référence de la santé reproductive ont été construits et équipés, ainsi que 24 unités mobiles de mammographie, garantissant un accès accru pour les femmes dans les zones reculées du Royaume. La prise en charge des cas est assurée par 12 Centres d'oncologie et 2 pôles d'excellence d'oncologie gynéco-mammaire, situés dans les Centres hospitaliers universitaires de Rabat et Casablanca. Les cliniques privées spécialisées en oncologie viennent compléter cette offre de soins.

Des mesures organisationnelles ont été mises en œuvre pour faciliter l'accès des femmes aux services de dépistage, de diagnostic précoce et de traitement. La mobilisation des partenaires, des départements ministériels et des ONG est également renforcée pour maximiser l'impact de cette campagne.

Les efforts déployés ont déjà permis de diagnostiquer 64,5% des cas de cancers du sein aux stades I et II, favorisant ainsi des traitements plus efficaces. Selon le dernier rapport du registre des cancers (2018-2021), les cancers du sein et du col de l'utérus représentent respectivement 39,1% et 6,5% des cancers enregistrés chez les femmes au Maroc.

Cette initiative vise à accroître la sensibilisation et à améliorer le taux de dépistage, ce qui est essentiel pour lutter contre ces cancers.

Source : Ministère de la Santé et de la protection sociale

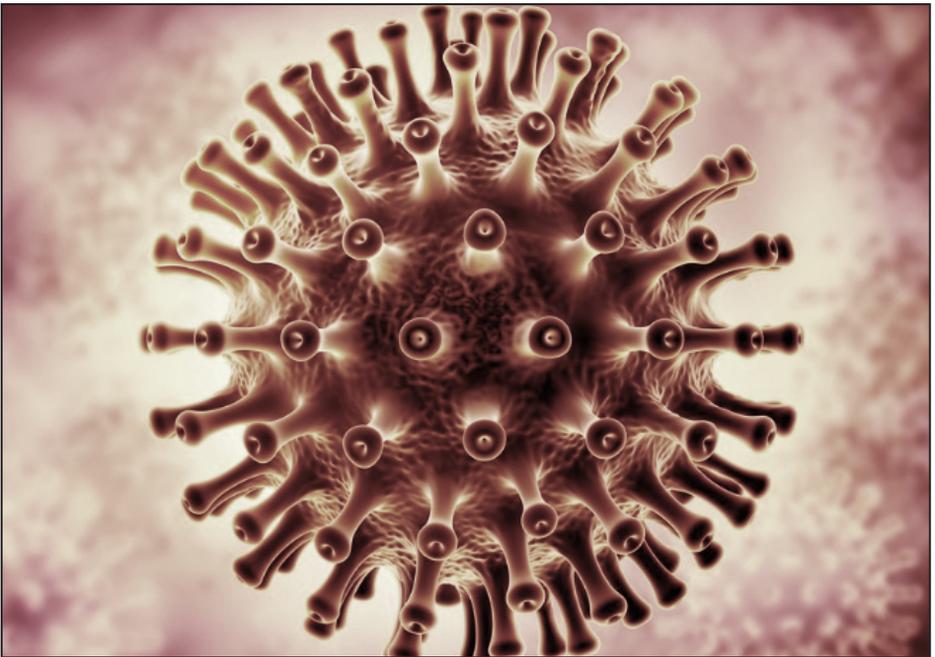
Stratégies novatrices contre le VIH : Vers un avenir sans épidémie

Le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) reste une priorité majeure de santé publique mondiale. Malgré des décennies de recherche et d'importants progrès dans les traitements et la prévention, l'épidémie persiste.

Aujourd'hui, les nouvelles stratégies de lutte contre le VIH se concentrent non seulement sur le traitement, mais aussi sur la prévention, avec un objectif ultime : inverser la tendance de l'épidémie.

Prévention : de nouveaux outils et stratégies

L'une des avancées les plus prometteuses dans la lutte contre le VIH est la prophylaxie pré-exposition (PrEP). Ce traitement préventif, destiné aux personnes à risque élevé d'infection, consiste à prendre des médicaments antiviraux avant toute exposition au virus. La PrEP a démontré une réduction de plus de 90% du risque d'infection par le VIH chez les individus qui la prennent régulièrement. Les autorités de santé publiques, telles que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), préconisent une diffusion plus large de ce traitement, notamment dans les régions les plus touchées par l'épidémie, comme l'Afrique subsaharienne.



En plus de la PrEP, la prophylaxie post-exposition (PEP) reste un outil clé pour prévenir l'infection après une exposition potentielle au VIH. Utilisée principalement dans les contextes d'accidents de travail ou après des rapports sexuels à risque, la PEP doit être administrée dans les 72 heures suivant l'exposition et suivie d'un traitement pendant 28 jours pour être efficace.

Parallèlement, des efforts sont déployés pour améliorer l'accès aux tests de dépistage rapide. Détecter le VIH précocement permet de réduire la transmission et d'améliorer les résultats des

traitements. Les campagnes de sensibilisation encouragent le dépistage régulier, surtout pour les populations à risque. De plus, les autotests du VIH, disponibles dans certains pays, facilitent l'accès au diagnostic pour les personnes qui hésitent à faire le diagnostic.

Traitements : vers une guérison fonctionnelle ?

Sur le plan des traitements, la thérapie antirétrovirale (TAR) est aujourd'hui le pilier du contrôle du VIH. Bien qu'elle ne guérisse pas l'infection, elle permet de maintenir le virus à un niveau indétectable, réduisant ainsi considérablement la transmission. Les patients sous TAR bénéficient d'une espérance de vie presque équivalente à celle des personnes non infectées, à condition que le traitement soit commencé tôt et suivi de manière rigoureuse. Cependant, les chercheurs explorent de nouvelles pistes pour améliorer encore ces traitements. La thérapie génique et les anticorps neutralisants sont des domaines de recherche prometteurs. La thérapie génique vise à modifier les cellules du système immunitaire afin de les rendre résistantes au VIH. De son côté, l'utilisation d'anticorps neutralisants pourrait offrir une protection à long terme contre plusieurs souches du virus.

Des études sont également en cours pour tenter d'atteindre une guérison fonctionnelle du VIH. Cela signifie que le virus serait maintenu sous contrôle sans l'aide des traitements quotidiens. Certaines pistes incluent l'utilisation de vaccins thérapeutiques, qui stimuleraient le système immunitaire à combattre le virus de manière plus autonome.

Éducation et sensibilisation : un levier essentiel

Outre les innovations médicales, la sensibilisation et l'éducation restent des composantes essentielles de la lutte contre le VIH. Les comportements à risque, tels que les rapports sexuels non protégés ou l'usage de drogues injectables, restent les principaux modes de transmission du virus. Des programmes d'éducation sexuelle visant à promouvoir l'usage du préservatif et à réduire la stigmatisation liée au VIH sont essentiels pour freiner la propagation du virus. Des initiatives locales et internationales continuent de cibler les populations les plus vulnérables, notamment les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleurs du sexe, et les personnes transgenres. L'accès universel aux soins, à la prévention et aux traitements doit être garanti pour ces groupes souvent marginalisés.

La lutte contre le VIH est loin d'être terminée, mais les nouvelles stratégies et les innovations scientifiques donnent de l'espoir. En renforçant l'accès aux outils de prévention, en améliorant les traitements et en réduisant la stigmatisation, il est possible de faire reculer l'épidémie. Le défi actuel est d'étendre ces innovations à tous les pays et à toutes les populations à risque, car une épidémie mondiale nécessite une réponse globale.

Pharmaciens au cœur de la prévention : une avancée dans la lutte contre la bronchiolite avec l'Abrysvo®



L'autorisation pour les pharmaciens français de prescrire et administrer l'Abrysvo®, un vaccin destiné à prévenir la bronchiolite chez les nourrissons, marque une avancée importante dans l'accès aux soins et la lutte contre cette infection respiratoire courante.

L'Abrysvo®, développé par Pfizer, a récemment reçu l'approbation des autorités sanitaires pour être utilisé chez les femmes enceintes et les nourrissons afin de les protéger contre les infections à virus respiratoire syncytial (VRS), la cause principale de la bronchiolite. Ce changement dans la réglementation offre aux pharmaciens un rôle élargi et facilite l'accès à la vaccination pour les familles.

Pourquoi cette mesure est-elle importante ?

La bronchiolite est une infection fréquente chez les nourrissons, provoquant chaque année de nombreuses hospitalisations, en particulier pendant les mois d'hiver. Le VRS, responsable de cette maladie, peut causer des complications graves, notamment chez

les prématurés et les bébés atteints de maladies cardiaques ou respiratoires sous-jacentes. Jusqu'à présent, les vaccins et traitements préventifs contre la bronchiolite étaient souvent réservés à des contextes hospitaliers ou administrés par des professionnels de santé dans des cadres cliniques spécifiques. Le fait de permettre aux pharmaciens de prescrire et administrer ce vaccin élargit les points d'accès aux soins, réduisant ainsi les délais et facilitant la prévention au sein de la population à risque.

Les pharmaciens français ont vu leurs responsabilités évoluer au cours des dernières années, notamment avec la pandémie de la Covid-19, où ils ont joué un rôle crucial dans la campagne de vaccination. Cette nouvelle mesure s'inscrit dans une volonté générale de renforcer leur rôle dans la prévention et le traitement des maladies infectieuses. Les pharmaciens, grâce à leur proximité avec les patients et leur accessibilité, peuvent identifier rapidement les personnes éligibles à la vaccination et assurer un suivi plus personnalisé, surtout dans les régions où l'accès aux médecins peut être limité.

Le fait que les pharmaciens puissent administrer l'Abrysvo® simplifie également le processus de vaccination pour les parents. En effet, au lieu de devoir consulter un médecin pour obtenir une ordonnance, puis se rendre à la pharmacie, les parents pourront désormais tout faire en un seul endroit. Cette centralisation des soins peut accroître les taux de vaccination et réduire les obstacles à la prévention des infections.

Aussi, l'introduction de l'Abrysvo® dans les pharmacies pourrait avoir un impact significatif sur la santé publique, notamment en allégeant la pression sur les hôpitaux pendant les mois d'hiver, où les services pédiatriques sont souvent surchargés en raison des cas de bronchiolite. En rendant ce vaccin plus accessible, on espère également réduire les taux d'hospitalisation des nourrissons, et donc les coûts associés pour le système de santé.

Il est à noter que cette nouvelle réglementation inclut des formations spécifiques pour les pharmaciens. Ils devront suivre des formations complémentaires afin d'assurer la bonne administration du vaccin et de répondre aux questions des parents concernant les éventuels effets secondaires ou contre-indications. Cela garantit une sécurité optimale dans la mise en œuvre de cette nouvelle mesure.

Un modèle pour d'autres vaccinations ?

La possibilité pour les pharmaciens de prescrire et administrer l'Abrysvo pourrait servir de modèle pour l'introduction d'autres vaccins et traitements préventifs dans les officines. Cette initiative pourrait potentiellement être étendue à d'autres maladies, renforçant le rôle des pharmaciens comme acteurs clés de la santé publique et facilitant davantage l'accès aux soins préventifs pour la population.

L'introduction de l'Abrysvo dans le cadre des soins pharmaceutiques est, sans nul doute, un progrès notable dans la lutte contre la bronchiolite, une infection respiratoire qui affecte gravement les nourrissons. En élargissant le rôle des pharmaciens, cette mesure simplifie l'accès à la prévention et constitue un pas en avant dans la réduction des hospitalisations liées au VRS.

À terme, cette évolution pourrait ouvrir la voie à une plus grande implication des pharmaciens dans la gestion des maladies infectieuses, renforçant ainsi la prévention à l'échelle nationale.

Antibiotiques sans ordonnance : Une nouvelle stratégie pour freiner la résistance bactérienne

Une nouvelle réglementation permet la délivrance de certains antibiotiques sans ordonnance, après un diagnostic rapide réalisé en pharmacie. Cette mesure vise à lutter contre la surconsommation d'antibiotiques, un facteur clé dans l'augmentation de la résistance bactérienne, un problème de santé publique majeur.

La résistance aux antibiotiques représente une menace croissante pour les systèmes de santé dans le monde entier, entraînant des complications dans le traitement des infections. La surconsommation et l'utilisation inappropriée des antibiotiques ont été identifiées comme des contributeurs significatifs à cette crise. En réponse, les autorités sanitaires cherchent à renforcer les stratégies de prescription et de délivrance des antibiotiques.

Dans le cadre de cette nouvelle réglementation, les pharmaciens seront équipés de tests de diagnostic rapide qui leur permettront de déterminer si un antibiotique est nécessaire. Cela signifie que les patients n'auront plus besoin de consulter un médecin pour obtenir une prescription, ce qui peut améliorer l'accès aux soins, surtout dans les zones où les médecins sont rares.

Avantages de la mesure

- **Accès amélioré aux soins** : Les patients peuvent recevoir un traitement rapide sans avoir à attendre un rendez-vous médical, ce qui est particulièrement utile pour les infections courantes qui nécessitent une intervention rapide.
- **Réduction de la surconsommation** : En effectuant un diagnostic approprié avant de délivrer des antibiotiques, les pharmaciens pourront mieux orienter les patients vers des alternatives lorsque les antibiotiques ne sont pas nécessaires.
- **Éducation des patients** : Les pharmaciens, en tant que professionnels de la santé de proximité, ont l'opportunité d'éduquer les patients sur l'utilisation appropriée des antibiotiques.

et les risques associés à leur surutilisation.

Cette nouvelle approche nécessitera également une surveillance stricte pour s'assurer que les antibiotiques ne sont pas délivrés de manière excessive ou inappropriée. Les pharmacies devront mettre en place des protocoles pour suivre les prescriptions et évaluer les résultats des diagnostics rapides. Cela implique une formation supplémentaire pour optimiser la délivrance des antibiotiques.

La possibilité de délivrer des antibiotiques sans ordonnance dans les pharmacies représente une avancée significative dans la lutte contre la résistance bactérienne.

En combinant diagnostic rapide et accès facilité, cette mesure vise à optimiser l'utilisation des antibiotiques tout en préservant leur efficacité future. En fin de compte, cela pourrait conduire à une meilleure gestion des infections et à une réduction des hospitalisations liées à des complications de résistance bactérienne.

Source : <https://www.sante-sur-le-net.com>



Forum de l'Officine de Tunis : un conclave pour faire évoluer la pharmacie

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Le Forum de Tunis, tenu du 26 au 28 septembre 2024 au Parc des Expositions du Kram, a mis l'accent sur plusieurs enjeux clés pour l'avenir de la pharmacie, notamment la pharmacie écoresponsable, la lutte contre la vente illégale de médicaments en ligne, et l'optimisation de l'approvisionnement des officines.

Les discussions sur la pharmacie écoresponsable ont souligné l'importance de réduire l'empreinte écologique des activités pharmaceutiques, par des pratiques plus durables telles que l'élimination sécurisée des déchets médicaux, l'utilisation de produits moins polluants, et une gestion plus responsable des ressources. Des stratégies innovantes ont été partagées pour renforcer l'engagement des professionnels du secteur vers un développement durable.

Le commerce illégal de médicaments en ligne a également été un sujet majeur, avec des appels à un renforcement des régulations et des contrôles pour protéger les consommateurs contre les produits falsifiés ou non autorisés. Les autorités et experts présents ont plaidé pour une meilleure coordination entre les acteurs nationaux et internationaux afin de lutter plus efficacement contre ce fléau.

En ce qui concerne l'approvisionnement des officines, le forum a exploré des solutions pour optimiser la chaîne logistique et assurer un approvisionnement continu et fiable en médicaments. Des opportunités ont été discutées, telles que la mise en place de groupements de pharmacies, l'amélioration des relations avec les grossistes, l'intégration des technologies numériques pour une gestion des stocks plus efficace, et la nécessité d'adapter les stratégies d'approvisionnement face à la baisse des revenus des pharmaciens en Tunisie.

Ces trois axes illustrent la volonté des professionnels du secteur de répondre aux défis contemporains, tout en garantissant un service de santé accessible et de qualité.



Dr Mohamed Zoubair Guiga, Président du SPOT (Séance inaugurale)

7^{ème} édition du Forum de l'officine en photos Tunis - 26 à 28 septmbre 2024



D^r Mustafa Laaroussi est le nouveau président du CNOPT



D^r Emna ABBAS, Présidente du Comité d'Organisation
du Forum de l'Officine 2024



D^r Bouzouita Abderrazek, Directeur général de la santé



La dynamique délégation marocaine :
D^r Sanae El Assouik , D^r Hajar Oujidi , D^r Sâad Fouad,
D^r Mohamed Lahbabi et D^r Abderrahim Derraji.

PLÉNIÈRE 1 :
Responsabilité légale du pharmacien d'officine





Plénière 2 : APPROVISIONNEMENT DE L'OFFICINE : optimisation et opportunités



Plénière 3 : Une pharmacie Éco-responsable



Salle plénière
Table Ronde: Lutte contre la vente des médicaments et des produits de santé en ligne

NOUVEAUX

www.medicament.ma

ESOPRA 20 MG, Comprimé gastro-résistants

Composition : Esomeprazole

Classe thérapeutique : Antiulcéreux, inhibiteur de la pompe à protons (IPP)

Laboratoire : Zenith Pharma

Présentation : Boite de 10

PPC : 54.80 dhs

Présentation : Boite de 30

PPC : 144.70 dhs

IRVECOR 300 MG / 5 MG, Comprimé pelliculé

Composition : Irbesartan | Amlodipine

Classe thérapeutique : Antagoniste de l'angiotensine II en association avec un inhibiteur calcique

Laboratoire : AFRIC-PHAR

Présentation : Boite de 14

PPV : 64.40 dhs

Présentation : Boite de 28

PPV : 115.10 dhs

IRVECOR 300 MG / 10 MG, Comprimé pelliculé

Composition : Irbesartan | Amlodipine

Classe thérapeutique : Antagoniste de l'angiotensine II en association avec un inhibiteur calcique

Laboratoire : AFRIC-PHAR

Présentation : Boite de 14

PPV : 72.60 dhs

Présentation : Boite de 28

PPV : 129. 70 dhs

LIPOROSA 10 MG / 10 MG, Gélule

Composition : Rosuvastatine | Ézétimibe

Classe thérapeutique : hypolipémiants ; hypolipémiants en association

Laboratoire : Servier-Maroc

Présentation : Boite de 30

PPV : 265 dhs

LIPOROSA 20 MG / 10 MG, Gélule

Composition : Rosuvastatine | Ézétimibe

Classe thérapeutique : hypolipémiants ; hypolipémiants en association

Laboratoire : Servier-Maroc

Présentation : Boite de 30

PPV : 266 dhs

MELATONINE 1,9 MG LAPROPHAN, Comprimé

Composition : Mélatonine

Classe thérapeutique : Complément alimentaire

Laboratoire : Laprophan

Présentation : Boite de 30

PPC : 89.00 dhs

Save the date



Moroccan College
of Clinical Pharmacy

LES JOURNÉES NATIONALES DE PHARMACIE CLINIQUE

LA PHARMACIE CLINIQUE AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ DES SOINS

MIEUX ACCOMPAGNER NOS PATIENTS
EN VILLE ET À L'HÔPITAL

SAVE THE DATE

06 ET 07 DÉCEMBRE 2024

 **RABAT**

Date limite soumission
des abstracts :

31 OCTOBRE 2024

INFOS ET INSCRIPTION

www.mccp.ma
secretariat.mccp@gmail.com





Association Dar Zhor
Un soutien dans l'épreuve du cancer

1 femme sur 8
est touchée par un
Cancer du Sein

Tu as plus de 40 ans ?



 **As-tu fait ta**
mammo ?

N'attends plus, fais-toi dépister
Ça peut te sauver la Vie !



www.darzhor.ma

FACILACOM

Adresse:

N° 102 Appt n° 5
Wafa Mohammedia
Maroc

E-Mail:

info@pharmacies.ma

Archives

PharmaNews